



## L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) est un établissement public placé sous la tutelle des ministères en charge de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 2000 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses 2200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherches archéologiques et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.



© DR

## Dominique Garcia, président de l'Inrap

### L'archéologie : vers un avenir commun durable

Par décret du Président de la République en date du 8 janvier 2024, j'ai été nommé à la tête de l'Inrap pour un nouveau mandat. Œuvrer à concilier l'aménagement du territoire et la préservation du patrimoine archéologique par l'étude est une mission exigeante mais exaltante dont j'aurai la responsabilité pour les trois ans à venir.

Ces six dernières années, l'Inrap a mis en place avec succès un plan stratégique de redressement qui lui a permis de renouer avec un équilibre financier. Ainsi, nous avons su accompagner les aménageurs et décideurs, tout en conduisant une ambitieuse politique scientifique et culturelle.

Dans les années qui viennent, l'Institut continuera à renforcer son organisation et ses compétences partout sur le territoire national, pour faire face – à la fois – au passé et à l'avenir. Nous sommes désormais reconnus comme organisme de recherche et engagés dans une politique de science ouverte. L'année 2024 verra le lancement du portail Archipel, un corpus qui constituera la plus importante masse de données d'archéologie en accès libre au monde.

Au cours de ce mandat, l'Institut conduira également un développement disciplinaire inédit en faisant entrer l'archéologie dans l'ère de l'analyse de grands ensembles de données. Ainsi, l'intelligence artificielle, à travers l'apprentissage automatique et le traitement automatique du langage naturel, sera utilisée pour traiter ce

big data de l'archéologie française et en tirer des découvertes insoupçonnées sur les sociétés anciennes mais aussi des modèles prédictifs inédits sur la présence du patrimoine archéologique dans nos territoires.

Parmi les défis que l'Inrap devra relever dans les trois prochaines années figure également la diffusion de l'expertise française en archéologie préventive à l'international. À cet effet, une entité dédiée (sous-direction de notre direction scientifique et technique) est mise en place depuis quelques semaines. La présence de l'Inrap sur les territoires ultramarins est un atout qui facilitera la mise en œuvre de projets de recherche dans les Caraïbes, en Amérique du Sud et centrale, dans l'océan Indien... La poursuite de l'extension des Journées européennes de l'archéologie devra également contribuer au rayonnement de l'archéologie française à l'étranger.

En page 4 de cette *Lettre*, Emmanuelle Cosse, ancienne ministre et actuelle présidente de l'Union sociale pour l'habitat, fait état des liens tissés entre les organismes de HLM et l'Inrap. Dans sa mise en perspective des relations entre opérateurs de l'habitat social, archéologues et citoyens, elle souligne, notamment, que « l'archéologie préventive est aujourd'hui conçue comme une chance pour l'intérêt général ». Plus encore, l'Inrap se sent investi d'une responsabilité forte et œuvre pour que les connaissances issues des fouilles archéologiques alimentent les réflexions sur le présent et contribuent à un avenir commun durable.

page 2

### L'archéologie dans les territoires

Archéologie préventive en Corse : découvertes récentes et perspectives

page 3

### Partenariat

L'Inrap et le Musée d'Archéologie nationale renforcent leur partenariat

page 4

### Point de vue

Emmanuelle Cosse, présidente de l'Union sociale pour l'habitat

## Archéologie préventive en Corse: découvertes récentes et perspectives



Le 14 décembre 2023, le musée de site archéologique de Mariana – Prince Rainier III de Monaco a accueilli une journée d'étude consacrée aux recherches archéologiques récemment menées en Corse par l'Inrap sous l'égide de la direction régionale des Affaires culturelles et en présence notamment de Dominique Garcia, président de l'Inrap, de Joseph Galletti, maire de Lucciana, et d'Ophélie de Peretti, directrice du musée.

À cette occasion, les archéologues ont partagé avec un public venu en nombre les résultats scientifiques des fouilles préventives dans la cité antique (nécropoles de Mariana et réexamen des fouilles anciennes de Geneviève Moracchini-Maze) et de celles de la célèbre nécropole étrusque de Lamajone à Aleria, des sites néolithiques de Dilligato à Sotta et de Pera à l'Île-Rousse, ainsi que de l'église médiévale San Petru à Barbaggio, pour ne citer que quelques exemples.

Conçu par l'architecte Pierre-Louis Faloci et inauguré officiellement en 2022, le Musée de Mariana – Prince Rainier III de Monaco est le quatrième établissement d'archéologie corse, après ceux de Levie, Sartène et Aléria. Musée de site, installé dans un parc archéologique d'une superficie de cinq hectares, il se consacre à la ville portuaire de Mariana fondée à la fin du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. par le général romain Caius Marius. Mariana accueillit à la fin de l'Antiquité le siège du premier évêché de Corse où fut édifée la cathédrale romane de la Canonica, avant d'être totalement abandonnée pendant plus d'un millénaire, du fait de la malaria.

L'Inrap contribue activement depuis de nombreuses années à la mise en valeur de ce patrimoine exceptionnel par les fouilles menées dans la commune de Lucciana – dont celles du *mithraeum* mis au jour en 2017 et qui fait désormais l'objet d'une présentation dans les collections du musée – des nécropoles antiques de Prunicia et de Granalese, et par des inventaires des mobiliers issus de ses opérations récentes et des collections plus anciennes du musée. En 2018, l'Inrap installe sa nouvelle base opérationnelle et de recherches archéologiques à Vescovato (Haute-Corse), un atout important pour le site de Mariana, situé à une dizaine de kilomètres seulement, mais aussi pour le renforcement de l'archéologie préventive en Corse.

La commune de Lucciana et l'Inrap signent également, en 2018 une convention-cadre de partenariat culturel et scientifique novatrice qui prévoit des échanges entre archéologues et médiateurs des deux établissements en vue de créer des synergies de recherche et de valorisation, et de renouveler les collections et les espaces muséographiques.



Ce petit balsamaire (vase à parfum) en verre moulé a été découvert dans la nécropole de Lamajone à Aleria. © Pascal Duella, Inrap

## 2 500 ans d'histoire de la ville de Nanterre dans un « Mémoire de fouilles »



Depuis les années 1990 et grâce au développement de l'archéologie préventive – une quarantaine de diagnostics et une dizaine de fouilles –, l'histoire de Nanterre, s'est considérablement enrichie. Elle fait aujourd'hui l'objet d'un 9<sup>e</sup> livret qui vient compléter la collection « Mémoire de fouilles » réalisée par l'Inrap et dont la direction scientifique a été confiée à l'un de ses archéologues Nicolas Samuelian.

Principalement connue par les textes anciens, l'histoire de Nanterre a fait un bond ces 30 dernières années grâce aux fouilles menées en cœur de ville et sur un territoire étendu jusqu'aux berges de la Seine. L'archéologie a permis de mesurer l'importance de cette ville au tournant de notre ère, lors du passage de la culture celtique à la culture latine, quand elle était *Nemetodorum*, et une possible capitale des *Parisii*, et plus récemment d'évaluer l'impact de l'implantation au XVII<sup>e</sup> siècle d'un collège de l'ordre de Sainte-Geneviève au cœur du village (parc des Anciennes-Mairies) ou d'abris antiaériens de la Seconde Guerre mondiale.

Cette histoire, qui s'écrit au gré des découvertes et des aménagements de la ville, est désormais consignée dans *Histoire de Nanterre, le regard de l'archéologie*, un « Mémoire de fouilles » écrit par Nicolas Samuelian, qui a dirigé la plupart des fouilles de Nanterre depuis 2015 et pilote la fouille programmée du Collège royal.

Cette collection de livrets conçue par l'Inrap en partenariat avec une collectivité territoriale ou un aménageur est à destination du grand public et notamment des habitants. « La ville de Nanterre fait le choix d'être une commune apprenante qui offre à chacune et à chacun les connaissances et les clés de compréhension de son environnement, leviers indispensables pour comprendre la ville d'aujourd'hui et fabriquer son futur ensemble » souligne d'ailleurs Patrick Jarry, maire de Nanterre et conseiller départemental des Hauts-de-Seine.



À Nanterre, la fouille programmée du parc des Anciennes Mairies est ouverte à l'occasion des Journées européennes de l'archéologie 2023. © Inrap

## Conquérir autrement: le colloque annuel de l'Inrap au Collège de France

Dans le cadre de sa saison scientifique et culturelle consacrée à l'Antiquité, l'Inrap a organisé les 20 et 21 novembre 2023 au Collège de France son 20<sup>e</sup> colloque international annuel : « Conquérir autrement - Une archéologie des influences économiques et culturelles, de l'Empire romain à nos jours ».

Ouvert par Arnaud Roffignon, directeur général des services du Collège de France et ancien directeur général de l'Inrap, et par Dominique Garcia, président de l'Inrap, ce colloque a été l'occasion de souligner l'importance de la mission de partage des connaissances de l'Institut et la nécessité de décloisonner la recherche archéologique. Lieu du renouvellement de la pensée et du comparatisme, le Collège de France se prêtait à ce dialogue pluridisciplinaire, auquel ont participé deux de ses professeurs, Jean-Luc Fournet (Culture écrite de l'Antiquité tardive et papyrologie byzantine) et Frantz Grenet (Histoire et cultures de l'Asie centrale préislamique).

Comment le modèle romain s'est-il répandu, influençant des domaines tels que l'architecture, les villes, l'alimentation, la langue, ou l'agriculture ? La capacité d'un État à exercer son influence ou sa domination sur un autre ne se résume pas à sa seule force. La puissance n'est pas uniquement militaire. Elle est, en préalable, en complément ou en renforcement des armes, idéologique, juridique, économique et culturelle. En ce sens, peu d'organisations politiques ont été créditées d'un impact culturel aussi massif que l'Empire romain. Bien que l'armée romaine fut la plus importante de toutes les puissances militaires, l'Empire, étonnamment, était en mesure de contrôler de vastes territoires avec des forces militaires et administratives limitées.

À partir du cas romain, mais aussi dans un esprit comparatiste, ce colloque a proposé une réflexion sur les différents mécanismes par lesquels un Empire peut imposer sa domination par des méthodes « douces ». Après une introduction de Bertrand Badie (Sciences Po Paris) sur l'histoire du concept de puissance et la doctrine de l'« équilibre de la terreur » (de Thomas Hobbes à Max Weber, en passant par l'abbé de Saint-Pierre) jusqu'à leur obsolescence à l'ère de la mondialisation et de l'interdépendance généralisée des États, un dialogue panoramique s'est instauré allant de l'archéologie romaine, de l'histoire des empires et la géopolitique mondiale autour des notions de puissance et d'influence, jusqu'au cas romain à l'« américanisation » et à la Chine actuelle, en passant par le sport et l'histoire des Jeux olympiques, la République de Venise, les Almoravides, les Huns, l'Hispanie préromaine... Une conversation ouverte avec « la puissance » où l'archéologie a le dernier mot.



## L'Inrap et le Musée d'Archéologie nationale renforcent leur partenariat

Établissement de référence dans le domaine de la conservation, de l'étude et de la mise en valeur des collections archéologiques publiques, le Musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye (MAN) entretient des relations à de multiples niveaux avec l'Inrap qui en est un partenaire majeur. Les deux établissements ont renouvelé leur convention-cadre, en janvier 2022, autour d'un ambitieux programme de collaboration scientifique et culturelle.



Quelques mois après la signature de la signature de leur convention, l'Inrap et le musée ont mis à l'honneur leur rapprochement à l'occasion de la soirée annuelle de l'Inrap qui s'est tenue au MAN, en présence de Rose-Marie Mousseaux, directrice du MAN, et de Laurent Roturier, directeur régional des affaires culturelles d'Île-de-France. Lors de cette soirée ont été présentés les résultats des recherches menées par l'Inrap sur la villa gallo-romaine des Mesnuls (Yvelines), dont un ensemble remarquable de peintures murales en cours de remontage qui intégrera dès

2024 les salles romaines rénovées du MAN. Dans la coopération à venir des deux établissements, une place notable est donnée à la programmation culturelle. Le MAN accueillera ainsi, du 17 février au 17 juin 2024, l'exposition « D'un monde à l'autre, Augustodunum de l'Antiquité au Moyen Âge », déjà présentée en 2022 au musée Rolin d'Autun. Le public francilien pourra ainsi découvrir, dans une nouvelle scénographie, le luxueux mobilier funéraire mis au jour par l'Inrap dans la nécropole Saint-Pierre-l'Estrier (Saône-et-Loire), dont l'exceptionnel vase diatrète restauré au Römisch-Germanisches Zentralmuseum, de Mayence. Autre temps fort de cette collaboration: l'Inrap, le MAN et l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze se sont associés autour d'un projet d'exposition sur l'âge du Bronze qui, du deuxième trimestre 2025 au deuxième trimestre 2026, investira la grande salle et différents lieux du musée, avec un « Village archéologique » et une reconstitution des « Champs et jardins à l'âge du Bronze ». Cette vision à 360° de l'époque de l'âge du Bronze s'attachera à démontrer comment le développement de la métallurgie du bronze a accompagné symboliquement et culturellement les profonds changements de la société en Europe occidentale de 2500 à 800 avant J.-C. Enfin, comme chaque année le MAN participera en 2024 aux Journées européennes de l'archéologie (JEA), pilotées par l'Inrap sous l'égide du ministère de la Culture, en organisant un Village de l'archéologie dans le domaine de Saint-Germain-en-Laye.

## L'Inrap consolide ses liens avec les aménageurs guyanais

À l'occasion d'une rencontre organisée à Matoury près de Cayenne, Daniel Guérin, directeur général délégué de l'Inrap, et Corinne Dampierre, directrice interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outre-mer, ont invité les aménageurs afin d'échanger autour des opérations d'archéologie préventive et des principales découvertes faites par l'Inrap en Guyane.



Daniel Guérin, directeur général délégué de l'Inrap, Marthe Panelle-Karam, maire adjoint de Cayenne déléguée à la culture, coopération et patrimoine, et Corinne Dampierre, directrice interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outre-mer. © Inrap

Doté d'une équipe de 10 agents et d'un centre de recherches, l'Inrap renforce sa présence en Guyane et s'engage avec les aménageurs pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine archéologique guyanais. Un an après l'inauguration de son nouveau centre à Matoury, l'Institut a réuni plusieurs dizaines de partenaires autour d'un petit-déjeuner afin de revenir sur ses missions, le processus de l'archéologie préventive mais aussi la valorisation et le partage de la connaissance.

## Le Président de la République rencontre les archéologues de l'Inrap à l'occasion de sa visite du chantier de Notre-Dame de Paris

À un an de la réouverture programmée de la cathédrale Notre-Dame de Paris, le Président de la République, Emmanuel Macron s'est rendu sur le chantier, le 8 décembre dernier, accompagné par la ministre de la Culture, Rima Abdul-Malak et Philippe Jost, président de l'Établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

À cette occasion, le président de la République a rencontré les équipes de l'Inrap mobilisées dès le lendemain de l'incendie pour sauvegarder les vestiges et mener les fouilles archéologiques en parallèle des travaux de restauration de la cathédrale.



## La 26<sup>e</sup> édition du Club Aménageurs

Le Club Aménageurs de l'Inrap s'est réuni le 22 novembre 2023 au musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin. Il a été accueilli par sa directrice Sylvie Zaidman et l'ancienne ministre, Aurélie Filippetti, directrice des affaires culturelles de la Ville de Paris, avec le soutien de Grégory Monod, président du Pôle Habitat FFB, et de David Lacroix, président du Pôle Habitat FFB Île-de-France.



Sylvie Zaidman, directrice du musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin, Dominique Garcia, président de l'Inrap, Aurélie Filippetti, directrice des affaires culturelles de la Ville de Paris, et Daniel Guérin, directeur général délégué de l'Inrap. © Inrap

Lors de cette 26<sup>e</sup> édition, Dominique Garcia, président de l'Inrap, a présenté aux aménageurs un bilan de l'année écoulée et expliqué qu'en confortant son haut niveau d'opérations archéologiques, l'Inrap avait réussi à garantir pour la sixième année consécutive son équilibre économique. Alors que l'aménagement du territoire est confronté à une baisse d'activité et à de multiples défis (transition énergétique, « Zéro artificialisation nette », crise du logement...), l'Institut entend rester l'interlocuteur privilégié des aménageurs et leur garantir les meilleures conditions de fiabilité économique et de fluidité sur le terrain.

Aurélie Filippetti, ancienne ministre de la Culture, a souligné que le « développement du pôle public de l'archéologie préventive permettrait d'assurer la bonne conciliation entre le respect des délais et la qualité scientifique, avec l'assurance pour les collectivités d'avoir les meilleurs experts, les meilleurs travaux et des interlocuteurs fiables ». Au titre de directrice des affaires culturelles de la Ville de Paris, elle s'est félicitée des liens étroits qui unissent l'Inrap et le service archéologique de la Ville de Paris : « Nous marchons main dans la main, la ville, les collectivités et l'Inrap, établissement national, dans l'objectif double, d'enrichir la connaissance historique, et d'aider les aménageurs à avancer dans de bonnes conditions sur leurs projets, lesquels doivent être durables, pas seulement d'un point de vue économique et écologique, mais aussi du point de vue du respect de notre patrimoine. »

Dominique Garcia et Grégory Monod, président du Pôle Habitat FFB (Fédération française du bâtiment), ont renouvelé la convention qui confirme le partenariat entre l'Inrap et cette première organisation représentative de la construction immobilière privée en France (fédérant près de 1 120 aménageurs fonciers, constructeurs de maisons, promoteurs immobiliers et renovateurs globaux). Grégory Monod a rappelé la finalité de ce rapprochement « pour concilier et satisfaire tant les objectifs de préservation et de connaissance du patrimoine archéologique, que de construction neuve nécessaire pour satisfaire les immenses besoins en logements de nos concitoyens... Souvent ressentie comme une contrainte temporelle, procédurale et financière par les aménageurs fonciers, les constructeurs de maisons ou les promoteurs immobiliers, l'archéologie préventive constitue avant tout une opportunité, loin de la caricature souvent employée en la matière de casseur payeur. Une opportunité de découverte archéologique, de connaissance historique et scientifique et de valorisation de nos opérations immobilières à l'origine de ces découvertes ».

Vincent Carpentier, archéologue à l'Inrap, a présenté ses travaux de recherches issus de son ouvrage *Pour une archéologie de la Seconde Guerre mondiale* (Inrap/La Découverte, 2022). Enfin, Sylvie Zaidman, directrice du musée a accompagné le public et commenté les collections du musée, ainsi que le célèbre poste de commandement du colonel Rol-Tanguy, construit à 26 mètres de profondeur sous le musée, que les aménageurs ont pu ensuite explorer en visite libre.

## Dans l'épaisseur du temps : les HLM entre histoire, mémoire et anticipation



### Emmanuelle Cosse, présidente de l'Union sociale pour l'habitat

Emmanuelle Cosse est présidente de l'Union sociale pour l'habitat depuis 2022. Elle a été ministre du Logement et de l'Habitat durable (2016-2017) et vice-présidente du Conseil régional d'Île-de-France en charge du logement (2010-2015). Elle a par ailleurs été secrétaire nationale d'Europe-Écologie-Les Verts et présidente d'Act-up-Paris. Elle est aujourd'hui présidente de Coallia Habitat.



L'ancrage du patrimoine HLM dans les territoires et dans la vie des Français est très fort. De la barre d'immeubles à la cité-jardin en passant par les coronas et les HBM, notre imagier du logement social est bien sûr réducteur, mais il est puissant et évocateur. Il l'est d'autant plus qu'un Français sur deux vit ou a vécu en HLM. Pour la pensée commune, la mémoire de ces territoires HLM prend place sur les façades, dans les formes urbaines, au creux des rides des habitants. Nous soupçonnons rarement que ces territoires s'inscrivent plus profondément encore dans une continuité historique de l'occupation humaine. Autre surprise pour le sens commun, les opérations d'aménagement ou de construction neuve engagées par les organismes HLM pour loger la société française dans les décennies à venir peuvent ouvrir la voie à une connaissance accrue de l'histoire du territoire habité. L'archéologie préventive est aujourd'hui conçue comme une chance pour l'intérêt général et comme un défi pour les organismes. Défi technique et d'anticipation bien entendu pour ces derniers, mais surtout défi sociétal pour transformer la relation des HLM à leur territoire et à ses habitants. Ce partage sensible des siècles passés, qui nécessite une bonne coordination avec les services prescripteurs de l'État, doit devenir une opportunité collective.

L'Union sociale pour l'habitat, qui représente quelque 530 opérateurs HLM en France, a ainsi souhaité promouvoir les démarches d'archéologie préventive au sein du secteur HLM. La signature d'une convention avec l'Inrap lors du Congrès HLM de Lyon en septembre 2022 ouvre la voie à une diffusion large des principes fondamentaux pour engager et maîtriser les opérations d'archéologie préventive. L'Inrap est un partenaire précieux pour éclairer les maîtres d'ouvrage sur les conditions de déroulement de ces chantiers et permettre l'anticipation des diagnostics.

Au-delà de l'appropriation du circuit de prescriptions archéologiques par les acteurs HLM, c'est la capacité à investir dans des moyens de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine archéologique qui fonde la richesse de ce partenariat. La valorisation des recherches et des vestiges archéologiques auprès des futurs résidents doit devenir le support de projections individuelles et collectives. Cette épaisseur historique retrouvée peut changer le regard sur les territoires d'habitat social, trop souvent résumés au patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle ou à l'urbanisation bousculée d'après-guerre. Partager le résultat de fouilles archéologiques avec les habitants de quartiers prioritaires de la politique de la ville pour faire découvrir, par exemple, le quotidien de chasseurs-cueilleurs du Paléolithique, c'est permettre à chacun de s'approprier une strate de mémoire des lieux. La convention signée avec l'Inrap a ouvert cette voie pour les organismes HLM.

**L'archéologie préventive est aujourd'hui conçue comme une chance pour l'intérêt général et comme un défi pour les organismes.**

Nous en voulons pour exemple l'opération d'aménagement portée par le bailleur Habellis à Sens, dans l'Yonne. La construction de 40 logements locatifs sociaux se fait sur un site occupé depuis la haute Antiquité. Les fouilles opérées par l'Inrap en 2023 ont permis de

mettre au jour des vestiges exceptionnels de la vie quotidienne des habitants et artisans du territoire du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (cf. photo page 1). Cette opération exemplaire témoigne de la capacité des organismes HLM et de l'Inrap à tisser ensemble les fils de l'histoire humaine sur un territoire.

## Parution de l'Atlas archéologique de la France

Constructa Les Éditeurs Urbains. Tallandier

Coédité par les éditions Tallandier et l'Inrap, avec le soutien de Constructa Les Éditeurs urbains, l'Atlas archéologique de la France présente et répertorie, en une centaine de cartes et de plans inédits, plusieurs dizaines de milliers de fouilles archéologiques qui offrent une nouvelle mise en perspective de plus de 500 000 ans d'occupation du territoire hexagonal et ultramarin.

Des milliers de découvertes surgissent sans cesse sous la truelle des archéologues. Les vestiges d'habitats, de tombes, de sanctuaires ou d'ateliers enrichissent le patrimoine et la compréhension des sociétés passées. Jamais encore ces archives du sol, du Rhin au Finistère, de la baie de Somme à la Corse et dans les terres d'outremer, n'avaient été cartographiées et illustrées avec une telle ampleur. Page à page, le lecteur explore les strates archéologiques telles que chaque époque les a léguées. Cartes en main, l'ouvrage entraîne sur les sentiers de la Préhistoire, montre les usages des femmes et des hommes du Néolithique, l'empreinte des Gaulois et de Rome, le Moyen Âge des fermes et des cathédrales, les traces de l'esclavage, les vestiges de l'activité industrielle et les marques laissées par la violence des guerres. Chaque objet, chaque pan de mur, chaque sépulture, chaque reste de repas mis au jour vient documenter le récit d'un million d'années et permet d'écrire une nouvelle histoire de la France.

